



SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

Lettre de la Présidente n°6

Mardi 27 janvier 2026

Chers collègues,

Je vous souhaite à toutes et tous une très bonne année 2026. Que cette année du Centenaire de la SPP nous incite à revisiter l'histoire de la psychanalyse, à y trouver des impulsions nouvelles, et le désir de continuer à porter la pensée analytique dans sa complexité et sa fécondité.

Notre Centenaire sera donc le sujet principal de cette lettre.

Le Conseil d'administration a donné à Bernard Chervet délégation pour conduire et coordonner les activités du Centenaire. C'était choisir un centenaire ambitieux, le projet de manifester une SPP forte, riche de conflictualités internes assumées, héritière d'une histoire centrale dans le paysage analytique français, en contact avec les défis du monde actuel.

Depuis l'été, à partir de cette délégation, une articulation s'est cherchée entre le Comité d'organisation du Centenaire réuni par B. Chervet, et le Conseil d'Administration préoccupé par son rôle dans cette circonstance exceptionnelle. En effet, aidé par l'engagement multiforme et la dynamique plurielle des membres de ce Comité, B. Chervet a construit au fil de l'eau un riche programme déclinant de nombreuses activités, avant qu'une vision globale et un budget précis n'aient pu être explicités dans le détail, bien naturellement puisque nous n'avons aucune antériorité ni aucun modèle pour cet événement. Le Conseil d'administration, responsable de la politique de la SPP et comptable de ses deniers, a cherché comment jouer son rôle sans empiéter sur cette dynamique, en exprimant une exigence quant à la précision du budget envisagé, en demandant des explicitations quant aux contours des événements prévus et en discutant certains points. Madame Laraki, expert-comptable de la SPP, a été invitée au CA et a attesté de la possibilité, voire de l'intérêt d'affecter au Centenaire une partie des excédents

notables réalisés au cours des deux dernières années. En effet, une association RUP telle que la nôtre est tenue d'investir ses excédents dans des projets relatifs à son objet, le Centenaire correspond de façon tout à fait naturelle à ce qui est requis.

C'est dans ce cadre institutionnel, et grâce à la créativité et à l'énergie des collègues coordonnés par B. Chervet, qu'un éventail très large d'évènements a pu être mis en place, tant en interne pour les membres et Aef qu'en direction d'autres sociétés d'analyse, et adressées à un public plus large. Les échanges entre le Comité du centenaire et le CA se poursuivent, des questions sont encore en cours d'élaboration et de discussion. Vous trouverez le programme complet sur la partie privée de notre site, ainsi que les documents des activités déjà réalisées.

Un premier évènement du Centenaire a eu lieu fin 2025, avec l'inauguration de l'avenue Marie Bonaparte, qui a installé une figure fondatrice de la psychanalyse en France, et particulièrement de la SPP, au cœur de l'espace public parisien.

Nous avons commencé l'année avec le premier des « **Samedis du centenaire** », retour sur l'installation de la psychanalyse en France et les débuts de la SPP jusqu'à la scission de 1953. Le plaisir de se sentir appartenir à cette histoire a été vif, avec la redécouverte de l'étonnante diversité qui a présidé à la fondation et à la vie de la SPP, nourrie par les immigrations successives. Vous trouverez sur la partie privée de notre site la vidéo présentée sur la scission, ainsi que les textes et la retransmission des échanges du samedi.

Les membres présents ont pu constater que la salle des conférences a fait peau neuve, améliorant sa sonorisation et ses installations pour le confort de tous. D'autres aménagements sont en cours, tant sur place que pour améliorer la qualité des visioconférences.

Le prochain Samedi du Centenaire aura lieu le 31 janvier, avec des évocations de la suite de l'histoire de la SPP, et toujours des temps d'échanges entre les générations.

Ensuite plusieurs Samedis du Centenaire seront organisés rue Daviel pour les membres et Aef par les responsables d'activités habituelles : le 21 mars la commission socio-professionnelle s'interrogera sur son objet, la psychanalyse sans divan. Le 30 mai, le secrétariat scientifique reviendra sur l'évolution du mémoire à la SPP. Le 17 octobre le samedi de la COPEA prendra la couleur du Centenaire sur l'évolution du travail avec les parents et l'enfant.

Le 19 septembre, un Samedi du Centenaire sera organisé rue Daviel en partenariat avec l'IPSO et sa revue, tandis que le 10 octobre, le Centenaire IPSO/SPP s'adressera aux étudiants à l'université de Nanterre.

Des manifestations en partenariat avec des acteurs culturels émailleront par ailleurs l'année : une soirée-débat au Musée d'histoire du judaïsme le 9 juin, des séances de cinéma les 28 janvier et 12 juin au cinéma des Ursulines qui fête aussi son centenaire en 2026, ainsi qu'une séance du psynéclub le 20 mars.

Les activités ouvertes seront aussi partie prenante du Centenaire, avec la conférence d'ouverture du cycle 26-27 des Conférences d'Introduction à la psychanalyse (CIP) sur les pionniers fondateurs de la SPP, dans la suite de la présentation du 10 janvier.

Le Centenaire est aussi l'occasion d'une ouverture vers **des analystes d'autres sociétés**. Depuis la scission de 1953, la psychanalyse française est divisée, elle a réagi par une créativité extraordinaire, mais a aussi perdu de ce fait beaucoup de légitimité vis-à-vis du socius, et ses acteurs en ont beaucoup souffert. Le traumatisme que représentent les scissions successives n'a pas été élaboré collectivement. Une ébauche de lien entre plusieurs sociétés, le Groupe de contact, a été formé en 2000 sous l'égide de Jean Cournut et Marilia Aisenstein, pour s'adresser d'une voix commune aux pouvoirs publics à propos de la réglementation des psychothérapies. Il persiste depuis pour des actions ponctuelles, mais ne dépasse pas cet objectif. La SPP a développé par ailleurs des liens solides avec l'APF, la SPRF et le IV^o Groupe, et considère plusieurs autres sociétés issues de sensibilités lacaniennes comme proches, amies, même si certaines n'appartiennent pas à l'API. Le Comité du Centenaire a fait une proposition originale : inviter ces sociétés à un moment festif, qui comprendrait un échange sur ce que nous pensons chacun de notre évolution quant à l'écoute clinique et la transmission de la psychanalyse, sans prétendre à un débat scientifique, mais à une rencontre amicale. Le projet a muri, cette rencontre aura lieu le samedi 20 juin au réfectoire des Cordeliers, lieu historique de l'enseignement et de la vie intellectuelle parisienne, et se poursuivra par un concert et un cocktail. Comme pour les Samedis de janvier, les inscriptions en présence et gratuites seront ouvertes à tous les membres et Aef, mais limitées par le nombre de places, partagé entre les sociétés invitées. Des inscriptions en visioconférence donneront accès à une retransmission de qualité pour ceux qui ne pourront pas venir sur place, et nous conserverons cette archive vidéo. Les sociétés invitées sont l'APF et la SPRF, membres de l'IPA, le IV^o Groupe et la SPF.

En mai, le CPLF qui se tiendra pour la première fois au Centre International Universitaire de Paris (CIUP), fêtera aussi ses 100 ans en émaillant son programme de séquences dédiées à l'histoire de la psychanalyse.

C'est ensuite à l'automne qu'aura lieu le temps fort du centenaire destiné au plus large public, dans des lieux voisins de la rue Daviel. Le **colloque des 21 et 22 novembre** aura lieu dans l'amphithéâtre de l'ENSAM, sur le thème de « la SPP au fil du temps », et le 21 au soir aura lieu le **vernissage de l'exposition publique** consacrée à l'évolution de la psychanalyse en France et de la SPP, dans les locaux de la mairie du XIII^o et sa salle des fêtes. Ceux qui sont venus le 10 janvier rue Daviel ont pu voir la première partie de cette exposition, qui restera accrochée à la SPP tout au long de l'année, et animera nos locaux par la suite.

Le don de nos archives aux Archives nationales sera aussi solennisé en présence de la direction des Archives nationales et du Ministère de la Culture, le 22 novembre, au cours d'une séquence du colloque.

Enfin, le Centenaire a inspiré les groupes régionaux de la SPP, qui ont organisé des journées, le 6 juin à Bordeaux, le 13 juin à Toulouse, le 10 octobre à Lyon. Les groupes méditerranéen, normand et Bourgogne-Franche-Comté ont aussi des projets en cours d'élaboration.

L'année-centenaire se prolongera en début d'année suivante, jusqu'à l'anniversaire des cent ans de la Revue, en février 2027.

Cette année nous confronte à nos évolutions en contact avec le monde environnant, à la richesse de notre parcours, mais aussi à nos idéalizations et à nos pertes. Jacqueline Schaeffer nous a quittés en ce début d'année, ravivant le regret de tous les membres éminents, aimés et estimés, sur lesquels nous nous sommes appuyés tout au long de ces cent ans, et dont beaucoup ont déjà disparu. Cette année nous avons perdu Marilia Aisenstein, Sara Botella, Gérard Lucas, Litza Gutierrez-Green, Catherine Couvreur... En-deçà des activités, et à l'œuvre dans les conflictualités que leur réalisation soulève, il est aussi question du deuil nécessaire pour nous rendre disponibles à l'avenir.

Cet avenir nous confronte à de nombreux défis : la perte d'influence de la pensée analytique dans le socius, le déplacement de la communication de l'écrit - qui tient tant de place dans nos usages de transmission - vers l'image et la parole en scène, et l'amenuisement dans la culture des espaces de conflictualité psychique complexes. Le Centenaire n'est qu'un jalon au cours de notre travail, regard en arrière que nous espérons porteur d'après-coups, ébauche de dynamiques à venir qui ne sont pas encore imaginables.

Dans l'idée de cette continuité de notre travail quotidien, je souhaiterais, au début de cette année, attirer encore votre attention sur nos Rencontres annuelles, les 14 et 15 mars, qui ne font pas partie du « programme Centenaire », mais qui restent, avec l'Assemblée Générale, un temps essentiel de notre vie associative. Les Rencontres sont un temps de transmission scientifique, entre générations d'analystes et entre les régions, au présent, ne laissez pas passer l'occasion d'y participer.

Très cordialement à toutes et à tous,

Emmanuelle Chervet
Présidente